

**Tableau 1. Synthèse des résultats cliniques obtenus suite à une corticothérapie ou un traitement par la ciclosporine**

	<i>Ciclosporine</i>	<i>Glucocorticoïdes</i>
<b>Molécules utilisées</b>	Ciclosporine	Prednisolone, méthylprednisolone
<b>Doses recommandées</b>	5 mg/Kg/j en début de traitement – longue durée	0.75 – 1 mg/Kg/j en début de traitement – longue durée
<b>Efficacité – prurit et scores lésionnels</b>	Réduction du score lésionnel supérieure ou égale à 50% chez 66 à 79% des animaux traités.  Réduction du score de prurit supérieure ou égale à 50% chez 40 à 86% des animaux traités.	En termes d'efficacité, les résultats obtenus chez les chiens traités à l'aide de ciclosporine sont comparables à ceux obtenus après traitement avec des glucocorticoïdes.
<b>Rapidité d'action (onset)</b>	Un contrôle satisfaisant des signes cliniques requiert généralement 4 à 6 semaines de traitement.  Une amélioration clinique satisfaisante est observée endéans les 4 semaines chez 50% des chiens traités.	Les glucocorticoïdes permettent une amélioration plus rapide des signes cliniques que la ciclosporine.
<b>Effets indésirables les plus fréquents</b>	Vomissements (14-42% des chiens traités)  Diarrhée (16-18% des animaux traités)  Ces deux effets indésirables sont souvent de courte durée et ne nécessitent pas l'arrêt du traitement.  Infections cutanées (29% des chiens traités durant quatre mois avec de la ciclosporine)  Effets immunodépresseurs (inhibition de la réponse vaccinale, réduction des défenses anti-tumorales)  Autres (très rares) : léthargie ou hyperactivité, anorexie, hyperplasie gingivale, papillome cutané ou modifications du pelage, inflammation du pavillon auriculaire, faiblesse ou crampes musculaires.	Polyurie/polydipsie : 13% des sujets traités  Polyphagie et prise de poids : 13 %  Modifications hématologiques : neutrophilie, lymphopénie ou éosinopénie chez 79% des chiens traités avec de la prednisolone.  Modifications biochimiques : augmentation des activités enzymatiques de l'amino-transférase, de la phosphatase alcaline et de la lipase observées chez des chiens recevant de la prednisolone.  Effets immunodépresseurs (infections cutanées, inhibition de la réponse vaccinale)  Euphorie  <u>Autres</u> : perturbation du métabolisme hydrique, ionique, osseux, lipidique, protéique et glucidique.  Inhibition la synthèse du collagène (interférence avec la cicatrisation, fragilisation des tendons, ligaments, cartilage, cornée, croissance...)